

huit ans de Bastille, à partir de 1669, pour un motif resté inconnu, et ne recouvra sa liberté que pour mourir dans la misère, tandis que le gouvernement de Louis XIV battait monnaie avec son invention." C'est tout ce que nous savons sur la fin de sa carrière.

Henry servait comme garde marine à Marseille et à Toulon, en 1670-74. Il déclare, dans son mémoire, avoir fait sept campagnes, dont quatre à bord des vaisseaux de guerre et trois sur les galères. Ceci l'amène à 1677, et me semble très exact. Etant à Messine, en Sicile, l'année 1677, il fut nommé capitaine-lieutenant du maistre de camp, où il y avait vingt mille hommes. Il dit : " lorsque l'ennemi attaqua la porte de Libisso, j'eus la main droite emportée par une grenade, fus fait prisonnier et conduit à Métasse, où je fus détenu pendant six mois et ensuite échangé contre le fils du gouverneur de cette place."

M. Harrisse, dans ses précieuses *Notes* sur la Nouvelle-France, s'exprime ainsi : " Henry de Tonty, surnommé Main-de Fer, avait eu la main emportée par un éclat de grenade, à Messine, au siège de cette ville par les Espagnols, en 1677. Il était alors capitaine-lieutenant de la brigade de Vintimille."

Bacqueville de la Potherie ajoute quelques détails à ces renseignements : " Le chevalier de Tonty avait un poignet de cuivre, recouvert ordinairement d'un gant. Ce gentilhomme, dans une sortie qu'il fit à Messine, reçut un coup de sabre au poing et fut pris prisonnier. Il se coupa le poing lui-même avec un couteau, sans attendre qu'un chirurgien lui en fit l'opération... Les Sauvages le redoutaient extrêmement ; ils l'appelaient Bras-de-Fer ; il leur cassait souvent la tête et les dents d'un coup de poing quand il avait des démêlés avec eux. Ils ne savaient pas, dans le commencement, qu'il eût ce poignet de cuivre."

Tonty, rentré en France, sollicita quelque bienfait du roi et en reçut trois cents francs. Il repartit pour la Sicile et fit la campagne en qualité de volontaire, sur les galères, jusqu'à la fin des hostilités. La paix de Nimègue, en 1678, le laissa sans emploi. C'est alors que le prince de Conti le recommanda à La Salle pour être son lieutenant dans les découvertes du Mississipi et la fondation des forts que l'on projetait.

## II

Par un arrêt du 13 mai 1675, le roi avait accordé certains privilèges à Cavelier de La Salle pour la traite des pelleteries au lac Ontario et plus loin, à la charge de construire en pierre et de maintenir en bonne condition le fort de Cataracoui bâti en bois, par le comte de Frontenac, deux